

L'équipe de France catégorie Open défie ici l'Allemagne avec, à la clé, une place pour les quarts de finale.
Les Allemands (en rouge) l'emportent 10-8 et les Français obtiennent la neuvième place du tournoi.

Ils font tourner le disque

Les Championnats du monde de frisbee ultimate sur sable avaient lieu début mars sur les plages de Dubaï, aux Émirats arabes unis. 1 100 participants, 6 jours de compétition et 30° C à l'ombre des gratte-ciels.

PHOTOS JULIEN FAURE





C'est sur la plage de Jumeirah, adossée à la Dubaï Marina et tout près du célèbre archipel artificiel de Palm Jumeirah, que se déroulait le tournoi. 24 pays y étaient représentés.



L'ultimate sur sable est une variante de l'ultimate sur herbe (dit « outdoor », la plus pratiquée des deux disciplines du frisbee). Sur sable, deux équipes de cinq s'affrontent pendant 45 minutes où en 13 points. Un point est marqué quand un joueur parvient à attraper le disque – que l'on ne peut pas exploiter sous le nom de « frisbee » car c'est une marque déposée – dans la zone de but adverse. Aucun contact n'est autorisé et il est interdit d'avancer disque en mains.



L'ultimate a débarqué en France au début des années 1980. La Fédération flying disc France compte près de 3 000 licenciés. Entraînés par Franck Bingham, les Bleus catégorie Open (la catégorie reine, ouverte aux hommes et aux femmes, à laquelle s'ajoute une catégorie femmes, une catégorie mixte et des catégories d'âge) n'ont pas réussi à faire mieux que lors de la précédente édition, en Italie en 2011, où ils avaient déjà fini 9^{es}.



La discipline demande une réactivité et une explosivité permanentes. Romain Tronci intercepte ici un disque destiné à un joueur de l'équipe des Emirats arabes unis. Score final : 13-7 pour la France.



Ci-dessous, en vert, jaune et rouge, la sélection kényane joue contre la France. C'est la première fois que ces Championnats du monde accueillent des équipes africaines. L'Ouganda était aussi de la partie.





L'ultimate, qui revendique des valeurs de fair-play et de respect, est un sport auto-arbitré. L'article premier du règlement de la Fédération internationale est très clair : « Les joueurs doivent dire la vérité. » Tout joueur coupable d'une faute (coup d'épaule, lâcher de disque, marché, etc.) doit se désigner dans l'instant.



Après chaque rencontre, tous les joueurs forment une ronde bicolore. Épaule contre épaule, bras dessus, bras dessous, chaque capitaine émet alors un commentaire positif sur le match et remercie l'autre équipe pour sa participation. Il arrive souvent qu'une sélection offre un cadeau à son adversaire. La France est ainsi repartie de Dubaï avec un didgeridoo, un instrument de musique traditionnel offert par l'Australie.

